



Une vie nouvelle grâce à l'implant cochléaire

Voici l'expérience de Mme Françoise RAACH-CLOOS, Vice-Présidente de la Ligue Belge de la Surdité (LBS). Implantée depuis octobre 2002 au CHU de Liège, elle nous fait part des progrès extraordinaires que l'implant apporte dans sa vie. Bien que son cas soit un peu particulier, une prothèse auditive sur l'autre oreille, cette histoire vraie est fort encourageante.

Entendre : cette magnifique faculté qui donne accès au monde, sort de l'isolement, rompt le silence, permet de vivre, sentir, comprendre, partager... Combien sommes-nous à avoir définitivement perdu ce précieux bien ? Combien sommes-nous à substituer par la vue ce que nos oreilles ne perçoivent plus ou peu ? Combien sommes-nous à nous battre heure après heure, jour après jour, pour nous arracher du silence, pour réinventer, encore et toujours, toutes ces astuces qui permettent de vivre en toute harmonie avec nous-même et surtout, sans blesser le monde qui nous entoure ?

J'ai basculé dans la surdité en 1980 alors que j'avais 30 ans et depuis j'ai appris à m'adapter progressivement, non sans l'apport d'une énergie considérable. J'ai appris à adapter la puissance de mes appareils auditifs en fonction du bruit ou des conditions acoustiques ainsi qu'à me servir d'aides auxiliaires pour favoriser la compréhension et entendre mieux malgré l'inconfort des situations. J'ai appris à adapter mes interlocuteurs à ma compréhension de la parole et à compenser par la lecture labiale (travail ardu). J'ai trouvé mille astuces pour maintenir la communication avec mes proches et ceci jusqu'au stade de la surdité profonde. Il m'a fallu du temps, parfois beaucoup de temps, pour combler ces lacunes et mon combat se poursuit toujours.

Lorsque les cellules nerveuses de l'oreille interne ne sont plus capables de transmettre les perceptions auditives, le seul recours reste l'implant cochléaire. C'est à ce stade que je viens d'être implantée à l'oreille droite d'un implant cochléaire Nucléus de Cochlear dont le processeur vocal est baptisé Esprit 3G, du type contour avec 24 électrodes. Je conserve à l'autre oreille l'amplification par une aide auditive classique.

Maintenant, grâce à l'apport de cet implant je découvre une nouvelle manière d'entendre. L'implant comble spécifiquement les aigus. Les limites des prothèses auditives se situent vers les 5000 Hz. La compréhension avec l'implant nécessite une rééducation auditive bien spécifique car ce n'est que progressivement que l'influx nerveux va rétablir la plasticité neuronale et que les cellules des noyaux auditifs

vont se réorganiser dans l'analyse de toutes les fréquences perçues. Pour améliorer l'intelligibilité de la parole, il faut agir sur la voie auditive et sur la corticalisation. Au niveau de la voie auditive on améliore la perception sensorielle du message (entendre). Au niveau cortical, il s'agit d'optimiser l'utilisation intellectuelle de ce même message (comprendre). Le temps de remise en fonction et de rétablissement des connexions est parfois un peu long et démotivant. La rééducation auditive se fait essentiellement avec la parole puisque le but est d'en améliorer l'intelligibilité, 2 à 3 heures de travail avec des logopèdes (1), un entraînement personnel chez soi. Les professionnels de l'audition établissent périodiquement des bilans pour évaluer les résultats et affiner les réglages. Pour mesurer tout l'impact d'une rééducation auditive il faut compter entre 12 et 18 mois. Les réglages d'adaptation se font progressivement et au rythme de chacun.

Voici globalement comment s'effectuent ces réglages :

- Les seuils : électrode par électrode, de la plus grave à la plus aiguë. Les valeurs minimales et maximales définissent la dynamique.
- Les gains : ils vont générer le volume.
- La largeur de bande global (fréquence minimale affectée à la 1^{ère} électrode et fréquence maximale à la dernière électrode).
- La compression : permet d'éviter l'intolérance aux sons forts, elle influence également la compréhension.

Dans mon cas, les réglages des 12 premières semaines ont été adaptés et modifiés environ toutes les deux à trois semaines. Je suis passée des grésillements aux premiers sons humains en 2 semaines. Pour obtenir progressivement une compréhension claire avec l'implant je me suis entraînée à écouter en commutant d'abord l'appareil auditif et l'implant en position T pour les enregistrements, la télévision ou la radio avec un collier à induction, ensuite j'ai fait le même travail en induction avec l'implant seul. Cela a donné de très bons résultats en 2 semaines. L'identification produite par la stimulation auditive de l'implant a ensuite été évaluée par des tests audio-phonologiques et seuls

(1) Les logopèdes sont des orthophonistes.



quelques réglages ont été nécessaires au niveau de l'intensité et quelques adaptations au niveau des graves et des aigus. Je m'entraîne maintenant à écouter dans toutes les situations avec l'implant seul.

Avec de l'entraînement le cerveau prend progressivement conscience des messages perçus et les identifie de plus en plus rapidement ce qui donne un résultat surprenant : les voix deviennent de plus en plus humaines, prennent de l'intonation, de l'harmonie, les bruits se distinguent et la compréhension s'affine. Certains sons sont même parfois tellement proches d'une audition normale que je me surprends à déconnecter l'implant afin de vérifier d'où provient mon audition : c'est bien la stimulation par l'implant qui produit ces sons. Avec l'implant, il faut sortir des coulisses des grésillements et savoir que ces bruits vont progressivement se transformer en sons audibles et harmonieux : donc persévérer. L'implant a un impact très heureux sur la vie.

Les nouveaux implantés se plaignent d'une grande fatigue au début mais cela passe progressivement. Eux aussi disent avoir retrouvé une vie tout à fait normale au bout de un à deux ans d'utilisation, d'adaptation progressive et de beaucoup d'entraînement.

L'intervention chirurgicale pour placer les électrodes n'est pas en soi douloureuse et si ce n'est la nécessité de rester à l'hôpital par mesure de prudence, on pourrait rapidement rentrer chez soi. Il faut compter 3 à 4 jours d'hospitalisation et 3 semaines de cicatrisation avant de mettre la partie extérieure de l'implant en place (l'antenne et le processeur vocal) et de procéder aux premiers réglages. ■

NDLR : Nous avons posé quelques questions complémentaires et Françoise Raach-Cloos a bien voulu apporter les précisions suivantes :

F.R.C. : "Mon dernier réglage rend le son beaucoup plus harmonieux et, à la manière de l'appareil auditif, j'entends les intonations. Ce n'est pas encore parfait pour la musique ou certains bruits mais là j'ai l'appareil auditif. Pendant toute l'heure de ma dernière rééducation auditive nous avons bavardé normalement avec l'implant seul. Lors des tests au téléphone j'ai répété toutes les phrases sans aucune hésitation avec l'implant en induction. Depuis les derniers réglages le son de l'implant et de la prothèse auditive sont bien l'un sur l'autre. Il n'y a plus de décalage, peut-être encore un soupçon de résonance mais cela s'atténuera avec le temps ou lorsque les réglages seront encore affinés. Progressivement on remonte dans les aigus puisque l'implant est beaucoup plus performant que l'appareil de correction auditive.

Je reste persuadée qu'avant tout c'est grâce à mon TA80 (2) que la rééducation auditive s'est faite aussi rapidement car

c'est bien l'implant que je connectais sur T ce qui m'a permis d'entendre les sons clairement dans ma tête et de les identifier. La position T est sur le contour de l'implant exactement comme la position T d'une audioprothèse. Avoir la prothèse auditive en plus c'est incontestablement un avantage pour moi car ma perception d'ensemble est beaucoup plus nette et précise. La lecture labiale n'est plus nécessaire (ouf). Mais il me faut encore de l'entraînement dans la manière de gérer l'information. J'entends tout et clairement ; je retiens 3 à 4 phrases distinctement ensuite j'oublie le début, faute de mémoire auditive. Je peux néanmoins résumer le contexte. Il est clair que, plus l'affectif et la connaissance du sujet sont impliqués, mieux est gérée l'information."

J.S. : "Vous dites que pour la musique ce n'est pas satisfaisant, pouvez vous trouver les mots pour expliquer ce que cela donne ?"

F.R.C. : "De vagues notes de xylophones (pour le moment). Je note des progrès constants. On dirait que quand le cerveau a enregistré et assimilé il n'y a plus de problème de "lecture" par la suite."

J.S. : "Vous dites que pour les langues étrangères cela vous aide, quelles langues pratiquez-vous ?"

F.R.C. : "Anglais, allemand, luxembourgeois. Je n'osais plus parler luxembourgeois dans mon pays d'origine. Pour une meilleure compréhension je parlais français. Dernièrement je n'ai plus eu aucun problème, ni en famille ni à l'extérieur, et j'ai parlé de nouveau luxembourgeois avec les commerçants, ce que je ne faisais plus depuis longtemps. J'ai toujours conservé une assez bonne compréhension de l'allemand en face à face. Ce n'était plus le cas pour la TV, et bien cette compétence m'est revenue. J'ai moins l'usage de l'anglais. En face à face ça passe suivant les personnes et le vocabulaire."

J.S. : "Êtes vous capable de dire aujourd'hui que l'implant permet de suivre une conférence quasiment comme un entendant (c'est à dire du fond de la salle) alors que l'appareil auditif ne le permet pas ?"

F.R.C. : "Non pas du fond de la salle. Je peux suivre une réunion autour d'une table de conférence sans aide auxiliaire (ce que la prothèse auditive ne me permettait plus). Je vous rappelle que je n'en suis qu'à mes débuts d'expérimentation avec l'implant, et j'ai l'impression qu'il peut donner davantage encore." ■

(2) Le TA80 est une pastille permettant d'écouter en position T avec un téléphone non compatible avec la position T. Il s'agit d'un petit appareil en forme de galette avec le micro d'un côté et l'induction magnétique produite de l'autre. Son originalité réside dans le fait qu'il est livré avec une grande rallonge et une plaquette à induction, le fait de la brancher renvoie l'émission magnétique au niveau de la plaquette. Le microphone est d'excellente qualité ; ce système fonctionne en fait comme un micro portable, c'est le moins cher du marché (entre 50 et 100 Euros). Il peut être utilisé à table, en voiture, dans une mini conférence etc.